

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?

Elio Jaillet

étudiant, baccalauréat universitaire
en théologie, 1^{re} année



Une formation entreprise avant tout par intérêt

Je me suis dirigé vers des études en théologie sans grande hésitation. Mes deux parents, pasteurs, m'ont plongé dans le monde de la religion, et m'ont transmis le goût de la théologie. Suivre leurs traces me plairait, mais je n'ai pas encore d'objectif professionnel définitif; le journalisme (domaine avec lequel je me suis familiarisé dans le cadre de mes activités au sein de Fréquence banane, la radio de l'Unil), comme le milieu académique m'intéressent aussi. Je pense qu'il est trop tôt pour me décider et je compte avant tout profiter de mes études. La question des débouchés peut sembler un frein pour certains, mais il y a une place pour les théologiens sur le marché du travail. Cette formation nous apporte un bagage et une culture générale, qui peuvent servir dans tous les domaines. Dire que les études en théologie débouchent uniquement sur le pastorat, c'est prendre les choses dans le mauvais sens. En effet, pour devenir pasteur, il faut un Master en théologie et le pastorat constitue une des suites logiques de ces études, mais d'autres possibilités existent: milieu académique, enseignement, journalisme, ainsi que tout secteur ayant un lien avec la théologie (questions éthiques, philosophiques...). Enfin, des connaissances dans ce domaine constituent un atout dans la médiation et l'humanitaire. Dans tous les cas, je pense que c'est l'intérêt intellectuel pour une discipline qui doit primer dans le choix d'études. J'encourage donc toute personne s'intéressant aux questions liées à la foi dans ses diverses manifestations, à la religion ou à la question de Dieu, à s'inscrire en théologie.

Une réflexion académique autour de Dieu

Le terme « théologie », formé à partir des racines grecques « theos » (Dieu) et « logos » (discours, étude), peut être défini entre autres comme une « discussion sur Dieu ». Un des axes de réflexion de

la théologie serait donc de se demander comment on peut encore parler de Dieu dans la société actuelle. Malgré le processus de sécularisation, notre société est profondément marquée par le christianisme, qui imbibe toute notre culture occidentale et la question de « Dieu » ne peut être effacée. En effet, l'homme s'est depuis toujours posé des questions existentielles, auxquelles les sciences exactes n'ont jamais pu apporter une pleine réponse, ou qu'elles ne sont pas outillées pour traiter. On le constate bien d'ailleurs par l'émergence des « nouvelles spiritualités ». Par ailleurs, l'idée qu'en théologie on ne fait que lire la Bible est un grand préjugé ! Il s'agit plutôt d'une analyse historique et critique des écrits bibliques et encore, ce n'est l'affaire que de deux branches parmi d'autres. En outre, il faut faire la distinction entre théologie et foi, car la formation à l'Unil relève du domaine académique et non pas de la conviction personnelle, même si les professeurs peuvent être tout à fait disposés à discuter de spiritualité. Les cours proposés couvrent différents domaines: science biblique, éthique, philosophie, langues (hébreu et grec), histoire du christianisme, théologie systématique, sciences des religions. Des cours de théologie pratique sont également dispensés. Les cours tournent autour de la « transmission » de la théologie, des spécificités du ministère pastoral, de l'accompagnement spirituel et représentent une forme de « synthèse pour la pratique » de tout ce que l'on peut voir dans les autres branches de la théologie.

découvrez d'autres portraits d'étudiants sur :
www.unil.ch/soc